



Raphaëlle Bats (dir.)

## Mener un projet international Bibliothèques françaises et coopération internationale

Presses de l'enssib

---

### 3. Coopération internationale et fonds patrimoniaux : l'exemple de la bibliothèque municipale de Lyon

Raphaëlle Bats et Monique Hulvey

---

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.472  
Éditeur : Presses de l'enssib  
Lieu d'édition : Presses de l'enssib  
Année d'édition : 2011  
Date de mise en ligne : 4 avril 2017  
Collection : La Boîte à outils  
ISBN électronique : 9782375460337



<http://books.openedition.org>

#### Référence électronique

BATS, Raphaëlle ; HULVEY, Monique. 3. *Coopération internationale et fonds patrimoniaux : l'exemple de la bibliothèque municipale de Lyon* In : *Mener un projet international : Bibliothèques françaises et coopération internationale* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2011 (généré le 01 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/472>>. ISBN : 9782375460337. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.472>.

---

**3**

**COOPÉRATION INTERNATIONALE  
ET FONDS PATRIMONIAUX :  
L'EXEMPLE DE LA BIBLIOTHÈQUE  
MUNICIPALE DE LYON**

*par Raphaëlle Bats  
et Monique Hulvey*

La bibliothèque municipale de Lyon (BML)<sup>4</sup> est la plus grande bibliothèque publique de province. Son fonds patrimonial est particulièrement remarquable aussi bien en termes de contenu que d'accessibilité et la BML a une politique de valorisation diversifiée qui inclut diverses communications, expositions, heures de la découverte, aussi bien que la numérisation des ouvrages qui permet de communiquer efficacement les contenus, même spécifiques comme les marques de provenance rencontrées dans les volumes. Enfin, la BML a développé une activité internationale et associative en promouvant l'ouverture du patrimoine au plus grand nombre et sa valorisation. Nous verrons dans cet article combien l'activité internationale est avant tout affaire de volonté et de réseau et comment les actions internationales, conventionnées ou non, par la visibilité qu'elles offrent à l'établissement, ont une dimension politique.

**DES PROVENANCES À LA RECONSTITUTION  
DES BIBLIOTHÈQUES**

+++++

Alors que la BML participe depuis toujours à des actions de valorisation multiples, depuis une dizaine d'années elle est devenue particulièrement active au sein du Consortium of European Research Libraries (CERL)<sup>5</sup>, dont l'objectif premier est de mettre en réseau les collections patrimoniales de manuscrits et d'imprimés des bibliothèques européennes de recherche, parmi lesquelles en France, les grandes bibliothèques municipales. La BML y est représentée au comité exécutif par Monique Hulvey, responsable du catalogue des Fonds patrimoniaux. La participation à un

4. < <http://www.bm-lyon.fr> >.

5. < <http://www.cerl.org/web/> >.

tel réseau facilite le contact avec des collègues aux prises avec les mêmes questionnements mais permet aussi de redéfinir ces interrogations dans un contexte plus large et un paysage plus global. De plus, au-delà de la rencontre et des échanges, cette activité favorise une réelle dynamique en fédérant les initiatives autour de ce patrimoine commun.

Ainsi, lorsqu'en 2001 la BML a lancé sa base de données sur les provenances des anciennes collections lyonnaises, cette initiative a naturellement trouvé un écho au sein du réseau du CERL. Ce projet déterminant pour la BML correspondait aux missions du CERL de mettre en avant l'histoire des collections et de rendre plus vivant l'héritage européen au-delà des frontières. Pour la BML, il s'agissait de diffuser plus largement les fonds anciens, dont l'audience restait malgré tout restreinte, auprès d'un public plus large, tout en montrant combien l'histoire des collections conservées à Lyon est imbriquée à l'histoire de la ville et à son rayonnement.

Depuis, la recherche sur les provenances des collections anciennes s'étant considérablement développée, le CERL inclut dans son portail en ligne, le CERL Thesaurus, des données de provenance ou d'histoire des exemplaires en plus de l'histoire des imprimeurs et des caractères. C'est une nouvelle vision de l'héritage européen qui s'est ainsi diffusée au sein du réseau et le portail du CERL joue le rôle d'outil fédérateur dans lequel chaque établissement peut gratuitement ajouter ce type de fichiers.

La compétence et l'expérience de la BML en la matière lui ont donné l'opportunité d'être mandatée par le CERL pour partager avec des collègues européens aussi bien l'importance des données présentes dans les notices que des exemples de valorisation dynamique de ces données. Monique Hulvey a ainsi eu l'occasion en Russie, en Croatie ou en Allemagne de présenter cette expérience et d'échanger sur les pratiques de la BML. Ce travail effectué à Lyon promeut en effet l'idée qu'une réflexion sur l'histoire des collections est à mener même si les moyens financiers ne sont pas toujours présents pour monter des projets ambitieux. Il s'agit là aussi de penser à la mise en avant de ce patrimoine vivant et à son avenir.

Ces premières rencontres ont ensuite débouché sur des échanges réguliers, des visites, des accueils de stagiaires. Des projets passionnants voient actuellement le jour en République tchèque où la bibliothèque du

Musée national de Prague, celle de l'Université Charles et de l'Institut national vont créer un portail d'histoire du livre incluant la mise en ligne des provenances de leurs collections. Beaucoup d'autres programmes de ce type fleurissent, reflet de longues traditions de recherche, comme dans les bibliothèques anglaises, celles d'Oxford notamment, qui très tôt ont formé le projet de mettre en ligne ces informations.

Le développement de ces recherches implique de travailler sur un thésaurus de termes adaptés à la description des marques rencontrées dans les ouvrages. Alors qu'un Thesaurus en anglais a été publié par l'Association of College and Research Libraries (Chicago, 1988), il n'en existe pas en français. La BML a donc constitué localement une liste de termes en fonction des marques de provenance à décrire. Par ailleurs, la bibliothèque de Weimar rédigeait un thésaurus en allemand. Via le CERL, ces travaux ont été l'occasion de nombreux contacts entre les deux établissements et les termes allemands comme les termes anglais correspondants ont pu être ajoutés à la base de la BML, ce qui permet chaque mois, à plusieurs dizaines de spécialistes de rechercher ces données en anglais ou en allemand.

Enfin, un groupe commun LIBER et CERL a été créé autour du patrimoine. Il a pour mission de réfléchir à l'avenir du patrimoine en Europe. Là encore, la participation au sein de ce réseau élargi facilite largement les échanges et les partages d'expérience. Un projet fédérateur a ainsi été lancé, relayé au niveau lyonnais par le Centre de recherche en histoire du livre Gabriel Naudé, autour de la reconstruction virtuelle des bibliothèques historiques. Florus, la bibliothèque carolingienne lyonnaise pourrait bénéficier de cette dynamique internationale de reconstruction de bibliothèques locales. Pour ce type de reconstruction, parallèlement à la participation à des réservoirs numériques, chaque établissement a aussi la possibilité d'exporter une bibliothèque numérique qui lui serait propre.

## **LE PARTAGE DES EXPERTISES : FORMATS ET ÉCHANGES DE DONNÉES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE**

+++++

Outre ce travail au sein du réseau du CERL, la BML est fortement engagée dans la réflexion internationale sur les formats communs pour les

traitements bibliographiques. Après avoir longtemps réfléchi aux spécificités culturelles, en particulier, à la question des langues, les institutions comme les associations dialoguent beaucoup sur les formats d'échange. Ainsi, on retrouve engagés sur ces réflexions l'IFLA et sa branche Rare Book and Manuscript Section (RBMS), LIBER qui en a fait le cœur de sa mission « bibliothèques : acteurs du savoir », Europeana et sa bibliothèque numérique, le CERL pour les bibliothèques patrimoniales... Sur ce plan, il faut reconnaître que la coopération internationale est en grande mutation. Ainsi, le ministère de la Culture en France a demandé à l'Incunable Short Title Catalogue (ISTC) et au Gesamtkatalog der Wiegendrucke (GW), un autre grand catalogue d'incunables, de venir présenter leurs travaux et leur expérience en France pour insuffler une dynamique de réflexion internationale. Si pendant longtemps des barrières techniques, linguistiques, logistiques ont empêché cette mise en commun, aujourd'hui le développement du Web, l'amélioration de la visibilité et les échanges dans les associations permettent de mieux connaître les autres bibliothèques du monde et de partager des initiatives.

La BML a travaillé dès et depuis 2003 en XML avec la DTD Description Archivistique Encodée (EAD), en engageant fortement dans ce projet l'équipe informatique et en formant plusieurs dizaines d'agents. Cette implication précoce de la BML est aussi un des éléments qui lui permettent de partager son expérience et d'échanger avec les collègues au niveau international.

## **COOPÉRATION ET PARTENARIATS : UN ENJEU CULTUREL ET POLITIQUE**

+++++

Par ailleurs, la BML a intégré son fonds de manuscrits médiévaux dans Europeana. Elle fait partie aussi d'un groupe de bibliothèques qui font numériser leurs fonds par Google et leurs notices sont toutes dans le catalogue Worldcat d'OCLC qui reste, à ce jour, la seule instance permettant de localiser les livres dans le monde entier. Le réseau d'OCLC qui comprend les grandes bibliothèques spécialisées du monde entier est ainsi utilisé par la BML pour identifier et cataloguer les documents complexes, tels que par exemple, les collections chinoises et les éditions hébraïques anciennes. Ce catalogue commun facilite donc le partage des expertises. Le réseau

fonctionne ainsi en donnant accès aux notices des autres bibliothèques et en permettant, à tous ceux qui veulent et peuvent corriger leur catalogue, de le faire.

La bibliothèque dispose aussi de collections chinoises contemporaines considérables. Une convention a été rédigée avec la bibliothèque municipale de Shanghai ainsi qu'avec celle de Canton. Cet accord a permis l'accueil de collègues chinois à Lyon pour des stages d'environ deux à six mois et le déplacement de collègues lyonnais à Shanghai. La convention avec Canton a favorisé un échange d'expositions lors de l'année de la Chine en France. La mise en place de ces conventions est assez révélatrice de l'enjeu politique de la bibliothèque en tant qu'établissement culturel de la ville. Certes, la BML a développé un fonds chinois remarquable qui pouvait être l'occasion d'un partenariat avec des bibliothèques chinoises, mais l'obtention d'un financement et le soutien de la municipalité n'ont été possibles que parce que la ville de Lyon avait développé des relations internationales fortes avec Shanghai.

La BML mène d'autres actions internationales importantes autour de son fonds patrimonial. Il peut s'agir de prêt d'ouvrages pour des expositions à l'étranger, d'accueil de stagiaires étrangers à la BML ou d'agents de la BML dans des bibliothèques partenaires, d'organiser des séminaires internationaux sur l'histoire du livre (en partenariat avec l'Institut d'histoire du livre), de visites de délégations de bibliothécaires étrangers que la proximité géographique avec l'enssib facilite.

L'implication de la BML au sein des associations internationales montre combien un tel engagement est bénéfique à l'établissement en termes de visibilité. Cela implique de s'appuyer sur les compétences, les idées et les initiatives des équipes, mais aussi de favoriser parmi celles-ci la prise de parole dans les associations et la présentation des projets et des travaux. La participation à des problématiques internationales est à la fois valorisante pour l'établissement et lui permet aussi de bénéficier des savoir-faire de la communauté bibliothéconomique internationale. Enfin, les actions que l'on veut pérenniser nécessitent des conventions et des financements et ceux-ci seront d'autant plus faciles à obtenir que les projets trouvent leur justification dans la politique internationale de la ville.